

## La voix de l'Opposition de gauche

Suite de « l'affaire » de l'enseignant de Charente suspendu.

**14.12.12**

L'enseignant d'un collège de Charente, suspendu temporairement lundi après avoir demandé à des élèves de 3e une rédaction en se mettant dans la peau d'un jeune suicidaire, a exposé jeudi 13 décembre "*sa démarche pédagogique*" à la direction académique. Celle-ci devrait prendre une décision le concernant, a annoncé le syndicat Snes-FSU.

*"A l'issue de cet entretien d'évaluation mené de manière soucieuse et pertinente, le collègue ayant pu exposer sa démarche pédagogique, le recteur prendra sa décision",* informe dans un communiqué le co-secrétaire académique du syndicat, Alain Héraud.

Selon *La Charente Libre*, qui a révélé l'affaire, les élèves de deux classes de 3e se sont vu proposer le 22 octobre le sujet suivant, confirmé par directeur d'académie:

*"Vous venez d'avoir 18 ans. Vous avez décidé d'en finir avec la vie. Votre décision semble irrévocable. Vous décidez dans un dernier élan de livrer les raisons de votre geste. En dressant votre autoportrait, vous décrivez tout le dégoût que vous avez de vous-même. Votre texte retracera quelques événements de votre vie à l'origine de ce sentiment."* nouvelobs.com 13.12

Ce que je trouve extraordinaire, c'est que ce soit un syndicat, en l'occurrence le Snes-FSU, qui dans un communiqué rend public la démarche du recteur de l'académie, ce qui me fait dire que ce sont les syndicats qui gèrent ou cogèrent l'Education nationale. Passons, nous y reviendrons plus tard. Cela explique peut-être aussi (en partie) pourquoi le régime a tenu si longtemps.

A la lecture du sujet proposé par ce prof à des élèves de 3e, je le trouve complètement délirant à plus d'un titre.

La question du suicide y est avancée d'un bout à l'autre au mode indicatif, celui du réel et non de la fiction ou du virtuel ou encore d'un potentiel qui pourrait se réaliser ou non dans certaines circonstances, ce qui aurait nécessiter l'emploi du conditionnel.

De telle sorte que l'idée du suicide ne doit figurer comme un acte étranger aux élèves, mais bien comme une opportunité qui leur est offerte à tout moment.

On n'est pas là dans le domaine de l'imaginaire mais bien dans celui de la réalité, puisqu'il arrive toujours un moment où chacun exprime le « dégoût » de « soi-même », d'ailleurs c'est exprimer à la fin du sujet « *Votre texte retracera quelques événements de votre vie à l'origine de ce sentiment* ».

Et les syndicats cautionnent cela ? Normal, ils sont corporatistes dans tous les sens du terme. Stupéfiant !

Je suis évidemment contre toute mesure disciplinaire qui pourrait être prise contre ce professeur, mais je ne peux pas soutenir son initiative que je qualifierais de suicidaire et d'irresponsable.

Effectivement, c'est à se demander si ce n'est pas lui qui aurait un grave problème à résoudre et qui l'aurait extériorisé inconsciemment de cette manière. Et si tel était le cas, répétons-le, il n'y aurait rien de pire que de le sanctionner, n'importe quel thérapeute dirait la même chose, car après tout on ne sait pas ce qu'il a dans la tête, d'où lui est venue cette idée.